

puissances. Nous sommes convaincus que ce sont des conseils de cette nature que le baron Marschall a fait et fera entendre à Constantinople : l'adhésion de l'Allemagne à la note russe en est une preuve. C'est certainement aussi le langage que M. Constans ne saurait manquer de tenir. En acceptant rapidement et en appliquant loyalement le programme russe amendé et mis au point, il appartient au Sultan de donner satisfaction à l'Europe et aux États balkaniques, et par conséquent d'assurer la paix. S'il refuse ou hésite, il y a lieu de redouter que l'action résolue d'une nation, petite, à la vérité, mais bien armée et énergique, ne déclanche, un jour prochain, les destins tragiques depuis si longtemps suspendus sur l'Orient.